

vendôme

spectacle

La chorale éphémère : un concentré d'énergie

Jeudi soir, les chanteurs de la chorale éphémère présenteront leur prestation préparée en six semaines. Pour les participants, le défi est salvateur.

La voix de Maïana Rosier, la cheffe de chœur et chanteuse professionnelle, retentit d'un bout à l'autre des salles du Minotaure, via des téléphones, des tablettes ou de petits magnétophones. Autour, la soixantaine de choristes répartie selon les pupitres de voix alto, contre-alto, mezzo et soprano (du plus grave au plus aigu) répète assidûment. Interdiction de révéler les chansons qu'ils préparent « chaque année, c'est une surprise », informe Thomas Fox, salarié de la scène l'Hectare qui

encadre ces stagiaires un peu particuliers.

Tous ces chanteurs forment en effet une chorale qui disparaîtra jeudi soir, après le concert. Créée en octobre, son but est de faire chanter un groupe de personnes qui ne se connaissent pas en très peu de temps.

Chanteurs et néophytes

« Entre la vie personnelle et la vie professionnelle, la forme de projet court est intéressante et ça donne envie de travailler du coup, on sait qu'il y a une échéance », tente d'expliquer

Aurélié, habitante de Vendôme et pour la seconde année dans la chorale. Ce court espace-temps où la chorale se forme et chante semble être son plus grand atout pour un bon nombre. « Je veux me faire plaisir mais vu mes autres activités je ne pourrais pas le faire toute l'année », estime ainsi Jacqueline, croisée dans le groupe des contraltos. « Et puis c'est plus facile de se jeter à l'eau sur une courte durée », estime Rozenn, arrivée pour la première fois cette année à la chorale éphémère.

Dans chaque pupitre se mêlent

chanteurs habitués de chorale et débutants mais vu la dynamique, tous sont parfois au même niveau. « Au début, c'était perturbant parce qu'on chante sans partition et comme ce sont des arrangements, on a toujours l'air classique qui revient en tête », confient ainsi deux chanteuses, primo arrivantes dans la chorale éphémère. « Moi ça m'allait plutôt bien parce qu'on pouvait bouger en chantant alors que d'habitude, non. » C'est en effet l'une des particularités de la chorale, menée par sa chef Maïana Rosier, issue de l'école du gospel (lire ci-dessous).

A la fin des deux heures de répétition, les visages sont en effet un peu rouges. Passant d'un groupe à l'autre, la chef indique tant le ton que les gestes. Chaque phrase de chanson est théâtralisée, le final se termine en grand saut. « Ça change les a priori sur les chorales », résume une participante. Deux autres, sur le départ, sont plus catégoriques : « C'est une vraie thérapie ! Ça met de bonne humeur ».

Aziliz Le Berre



Chorale éphémère, jeudi 22 novembre à 20 h, au Minotaure.